

L'Allier Agricole

9 août 2012

VITICULTURE La Fédération des vignerons indépendants de l'Allier attachée à la Fédération régionale Centre Val de Loire tenait son assemblée générale. Pour aborder plus globalement le réseau, Michel Issaly, président des Vignerons indépendants de France, est venu exposer aux adhérents l'avenir de la filière.

« Indépendant certes, mais pas isolé »



De gauche à droite : Bernard Coulon, maire de Saint-Pourçain, Corinne Laurent, présidente de la Fédération des vignerons indépendants de l'Allier, Michel Issaly, président des Vignerons indépendants de France, Armand Sanséau, directeur de la DDT, et Jean-Michel Ferrier, élu à la Chambre d'Agriculture et président du Syndicat des viticulteurs.

Être vigneron indépendant, c'est un choix. Celui d'assurer la fabrication de son vin de A à Z. Pour se démarquer, les Vignerons indépendants misent sur un réseau et une communication bien ficelée.

À l'occasion de l'assemblée générale^(*) des vignerons indépendants de l'Allier (qui regroupe 17 adhérents) organisé chez Laetitia Lacherade, nouvellement installée, Michel Issaly, président des Vignerons indépendants de France, est venu apporter une vision plus globale de la politique de la confédération nationale.

Les Vignerons indépendants pèsent lourd : 6 milliards d'euros de chiffres d'affaires dégagés en 2011 (sur les 16 milliards de production totale) et 115 000 emplois directs. Ces chiffres, déjà éloquentes, ont besoin d'être affinés, « il existe 32 fédérations départementales, nous essayons d'installer dans chacune d'elles un représentant de moins de 40 ans afin de faire remonter des idées nouvelles et avoir une vision plus concrète du terrain ». Pour l'Allier, et plus généralement pour le Centre Val de Loire, c'est Corinne Laurent qui tient les rênes. Malgré son investissement

quotidien, elle compte sur « l'implication de chacun (...) Il est important de travailler tous ensemble dans le respect de chacun. Être vigneron indépendant, c'est un état d'esprit, indépendant certes mais pas isolé. Notre force, notre identité, c'est notre logo, ce n'est pas par hasard si la quasi totalité d'entre vous adhère à la convention logo. » Ce logo, connu des consommateurs, représente une valeur sûr pour l'acheteur.

De nouveaux marchés colossaux

Pour exister, les Vignerons indépen-

dants sont également très présents sur les salons de toute la France. « Mais il faut aller plus loin, exhorte Michel Issaly. Ne pas s'arrêter aux particuliers. » Le spécialiste invite à l'audace et conseille aux adhérents de se pencher vers de nouveaux marchés comme les Grandes et moyennes surfaces (GMS), les Cafés-hôtels-restaurants (CHR). « L'objectif est d'offrir une interface entre vignerons et acheteurs ». Et pourquoi ne pas regarder encore plus loin, du côté de la Chine par exemple. « Ce sont des nouveaux marchés colossaux qui représentent des centaines de milliers de bouteilles. Nous n'en sommes, pour le moment, qu'aux prémices ».

Spécificité budgétaire

Ces mutations ne pourront s'opérer sans cadre européen. Malgré la disparition programmée de l'Organisme commun de marché (OCM) vitivinicole et des droits de plantation, le tableau n'est pas tout noir. La Commission européenne devrait laisser à la filière sa spécificité budgétaire, « c'est une bonne nouvelle, note le président de la Fédération, mais on en saura plus une fois le budget attribué à la Pac connu. »

(*) Étaient présents, Armand Sanséau, directeur de la Direction départementale des territoires (DDT), Bernard Coulon, président de la Communauté de communes du pays saint-pourçainois, et Jean-Michel Ferrier, président du Syndicat des viticulteurs et élu à la Chambre d'Agriculture.



Corinne Laurent

« Notre force, notre identité, c'est notre logo ».

L'ALLIER AGRICOLE